

## Zoom sur la filière Pêche (élaboré en collaboration avec le Service Economie d'INTERFEL)

Les zooms précédents sur la cerise, le raisin, la poire, la pomme, la fraise et l'abricot sont toujours disponibles sur le site internet : [www.fnpfruits.com](http://www.fnpfruits.com)

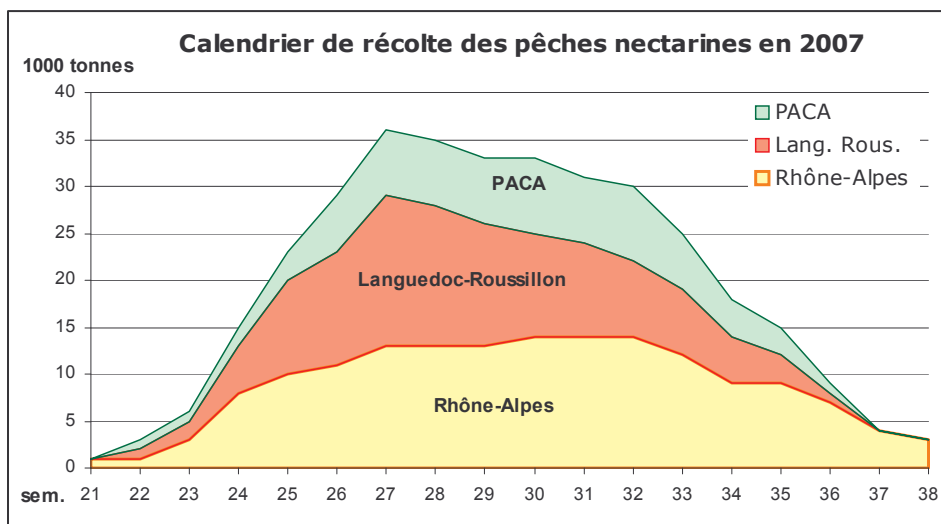
### La production en Europe (Pêche – Nectarine – Pavie)



→ Evolutions de la production nationale (tendance 2002 – 2007)

Les données présentées ci-dessus concernent les productions de pêches, nectarines et pavie. Or, si les pavie sont uniquement destinées à la transformation en France, elles servent à alimenter également le marché du frais en Espagne.

### La production française



Comme les abricots, les pêches et nectarines françaises sont cultivées dans le Bassin Sud-est, sur une superficie de 16 000 hectares environ répartis entre trois régions de productions : Languedoc-Roussillon (42 % des surfaces), PACA (23%) et Rhône-Alpes (53 %).

La carte présentant la production européenne montre que la production française est en repli structurel, avec une baisse de 22 % des surfaces liée aux difficultés économiques et à la problématique de la sharka. Cette baisse est plus marquée en Rhône-Alpes (- 38 % depuis 2002) et, dans un moindre pourcentage, en PACA. Au niveau européen, la production est plutôt stable.

La campagne de pêches et nectarines françaises débute fin mai, par le Languedoc Roussillon, dans un contexte de forte concurrence de l'Espagne. La campagne se poursuit ensuite avec l'entrée en production successive des deux autres régions françaises de production pour atteindre un pic de production entre mi-juillet et mi-août. La campagne se termine généralement fin septembre, dans un marché plus dégagé au niveau européen.

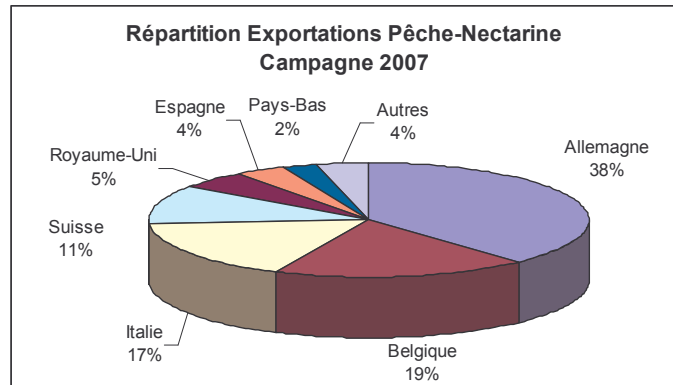
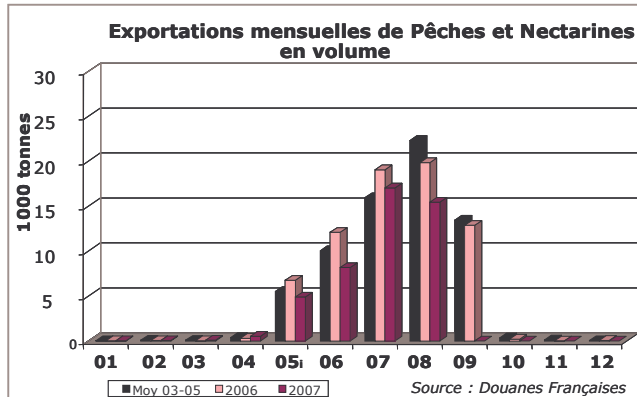
Aujourd'hui, sont cultivées dans les vergers français plus de 300 variétés de pêches et nectarines. La répartition des couleurs est la suivante : 40% de fruits à chair blanche pour 60% à chair jaune. Et enfin, pour ceux qui se sont toujours posés la question, la différence entre un brugnol et une nectarine est liée à l'adhésion au noyau : les nectarines ont un noyau qui se détache facilement de la chair alors que les brugnons ont eux une chair qui adhère au noyau !

## Commerce extérieur

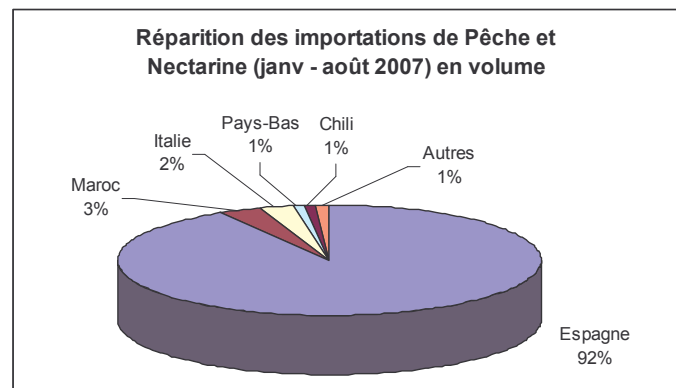
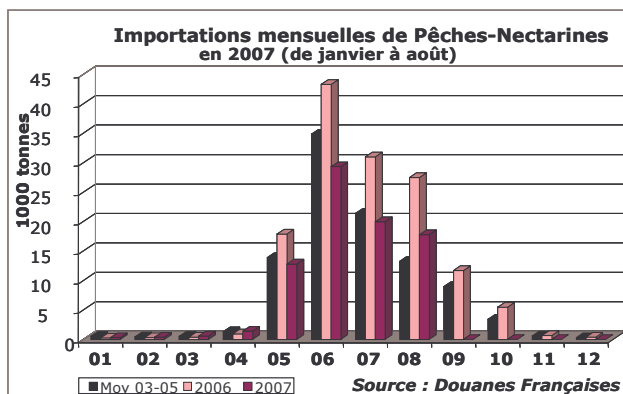
La pêche et la nectarine sont exportées de mai à septembre ; les exportations de début de saison (mai et juin) correspondant à une ré-exportation des productions marocaines et espagnoles. Les tonnages exportés sont d'environ 55 000 tonnes (soit l'équivalent de 15 % de la production française, sans tenir compte de l'effet ré-exportation).

Les tonnages exportés sont plutôt en diminution sur les cinq dernières années, mais la valorisation des produits à l'export est, à l'inverse, plutôt en progression.

En ce qui concerne les pays clients, les principales destinations sont assez constantes : Allemagne, Belgique, Italie et Suisse pour les principales, représentant 85 % des volumes exportés.



Les importations de pêche sont de 90 000 tonnes sur la période 2003-2007, en baisse légère sur 5 ans. En valeur, les importations ont reculé sur l'année 2007 après une période stable. L'Espagne est le leader incontesté de ces importations.



La balance commerciale des pêches et nectarine est fortement négative puisque les exportations ne représentent que les deux tiers des importations environ.

## Commercialisation – Consommation

Pêches et nectarines sont le fruit d'été par excellence : grâce aux différentes régions de productions et à la large gamme variétale, les pêches et nectarines sont présentes tout l'été sur les marchés. Très consommées de juin à septembre par les français, les pêches et nectarines représentent 7,2 % de parts de marché des fruits en volume et 8,8 % en valeur. Troisième fruit métropolitain consommé, derrière la pomme et le melon (et 6ème tous fruits confondus), la pêche est un poids lourd du rayon des fruits. C'est un fruit considéré comme beau, bon, odorant, raffiné... Il suscite de ce fait une très forte attente dans l'esprit des consommateurs. La consommation est ainsi de plus de 6kg par an et par ménage. 80 % des ménages achètent en moyenne des pêches et nectarine au cours de l'été, sachant qu'ils sont plus de 50 % à en acheter en juin, juillet et août. En 2007, la tendance de consommation était plutôt à la baisse en pêches et nectarines ; cette tendance étant toutefois à nuancer puisqu'elle s'inscrit dans une tendance de consommation estivale à la baisse

En terme de circuits de distribution, la pêche et la nectarine sont des fruits relativement moins commercialisés en GMS que la moyenne des fruits (70 % de parts de marché contre 76 % pour l'ensemble des fruits). Cette tendance est généralisée aux fruits d'été pour lesquels la commercialisation sur marchés et primeurs est plus importante. Ainsi, en pêche-nectarine, 18,6 % des volumes sont vendus sur les marchés (contre 14,6 % pour la moyenne des fruits) et 9 % chez les primeurs (contre 7,5 % pour l'ensemble des fruits).

A noter, de façon plus prononcée que pour l'ensemble des fruits, une progression des hypers et surtout des hard-discounts ; ces derniers représentent 13,5 % des parts de marché pour la pêche et la nectarine en 2006.